

L'apiculture de montagne

On considère que l'apiculture de montagne commence dès l'altitude de 500-600 m environ. Bien sûr, d'autres facteurs interviennent comme certains microclimats, la latitude, l'exposition du rucher (s'il se trouve dans un fond de vallée ou bien exposé versant sud ou nord)... Avant d'installer votre première ruche, n'hésitez pas à entrer si possible en contact avec les apiculteurs locaux installés à la même altitude, vous éviterez ainsi quelques erreurs de débutants. Cette apiculture de montagne vous fera juste prendre plus de précautions pour la mise en hivernage et choisir la bonne race d'abeilles. Du reste, mise à part une période de miellée plus éphémère qu'en plaine, la conduite de ces colonies diffère assez peu.

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



© Gilles FERT.

1 Tout comme en plaine, il vous faut respecter la distance par rapport aux voisins ainsi qu'aux voies publiques. Choisissez des supports de ruches solides et adaptés (certains s'adaptent aux pentes sans besoin d'aménager le sol). La neige pouvant déstabiliser les ruches, surtout au moment de la fonte. Préférez une exposition est-sud-est, abritée des vents dominants. Le modèle de ruche importe assez peu, dans la mesure où vous laisserez suffisamment de réserves de miel pour passer l'hiver.

Attention

On considère que la déperdition de chaleur d'une ruche est de 60 % par le toit. Ne négligez pas l'isolation juste au-dessus des cadres. Les abeilles craignent plus la condensation que le froid, prévoyez donc une aération grillagée. Ne dégazez pas la neige à l'entrée de la ruche, et ne touchez pas vos ruches pendant cette période hivernale.



© Gilles FERT.

2 La particularité de cette apiculture de montagne reste la recherche d'un emplacement le moins pentu possible. En effet, les manipulations sont rendues difficiles voire dangereuses dans le cas d'un terrain trop accidenté. Un terrassement est parfois nécessaire. Dans ce cas, profitez-en pour rendre le rucher accessible avec un véhicule.

Le saviez-vous ?

Si en plaine une colonie consomme environ 10 kg de miel au cours de l'hiver, en zone de montagne ce sera de 5 à 8 kg de plus suivant l'altitude.

Conseil

Préférez une race d'abeilles noires locales pour sa rusticité. Certaines lignées de caucasiennes et de carniolienes se comportent également bien en montagne.



Pas-à-pas

L'apiculture de montagne



3 Les premières visites se font avec les premières rentrées de pollen par une belle journée ensoleillée, et une température de 13 à 15 °C minimum. Attention, ne vous laissez pas surprendre par le développement rapide de la colonie. En effet, la saison étant généralement plus courte qu'en plaine, des pollens plus riches et variés font que la population « explose » littéralement dès l'apparition des belles journées.



4 La flore y est particulièrement variée et abondante par rapport aux zones de cultures de plaine. Une multitude de fleurs permet de produire des miels dits « toutes fleurs de montagne » au-dessous de 1 200 m d'altitude, et « miel de haute montagne » plus haut en zone d'alpage. Ces derniers miels sont bien souvent produits à partir de ruches transhumantes.



5 Certaines vallées permettent des récoltes de miels mono-floraux comme le tilleul, le rhododendron, la bruyère callune, le sapin, thym-serpolet, etc. Les professionnels transhument à la recherche de ces miels mieux valorisés parfois jusqu'à plus de 1 500 m d'altitude. Mais ils s'empressent de redescendre dans la vallée en vue de l'hivernage.



6 La mise en hivernage est certainement la phase des opérations la plus importante pour l'apiculteur montagnard. Après avoir laissé un corps de ruche « bloqué » de réserves de miel, n'oubliez pas de placer une bonne isolation au-dessus des cadres. Dès l'automne, réduisez au maximum la chambre à couvain à l'aide d'une partition en bois, matériau d'isolation (type PIHP) ou de vieux cadres de cires noires. Placez un pain de candi près de la grappe d'abeilles.

Astuce

L'hiver montagnard permet d'obtenir une période sans présence de couvain. Les varroas ne pouvant pas se réfugier dans les cellules de couvain operculées, profitez-en pour effectuer un traitement efficace avec de l'acide oxalique par dégouttement par exemple.

Pour en savoir plus :

- * *Les fiches pratiques de l'apiculteur*, Rustica Editions, page 14, 2017.
- * « Préparation à l'hivernage », *Abeilles et Fleurs* n° 756, 2014.
- * www.rucherpentu.com
- * <http://itsap.asso.fr/creation-dune-mention-europeenne-produit-montagne/>

